



juin

L'un donne la vie, l'autre y contribue.

L'un souffre physiquement au plus profond de lui-même, l'autre accompagne, aide, soutient.

L'un donne de son temps, de lui-même, l'autre en fait tout autant mais autrement.

L'amour entre l'un et l'autre donne la vie.

L'amour de l'un et de l'autre pour cette nouvelle vie est sans pareil.

Amour qui ne demande rien en retour.

L'un et l'autre donne tout et si parfois ce n'est pas le cas, il y a le pardon.

L'un et l'autre ce sont les parents, la mère, le père.

Il peut y avoir l'un sans l'autre, il faut une dose de plus de force et de courage.

Tous nous le sommes un jour.

Quelle joie d'être parent, l'amour, la consolation, la protection, la compassion, l'abnégation, l'instruction,...

C'est la participation à l'amélioration de l'humanité.

Pour le baume lorsque nous sommes blessés, pour l'aide pour nous relever lorsque nous sommes tombés, pour le manteau contre les intempéries de la vie, pour le sacrifice effectué pour nous, pour tout cela et bien d'autres choses,...Mamans, Papas, Merci, merci pour tout, sans vous nous ne serions pas.

Bonnes fêtes à toutes les mamans et à tous les papas, incarnés et désincarnés.



POUR RAPPEL NOS SALLES SONT FERMEES DU MERCREDI 1^{er} JUILLET AU VENDREDI 30 JUILLET.

REOUVERTURE A HERSTAL LE DIMANCHE 2 AOÛT, SEULES LES SEANCES DU MARDI, JEUDI ET DIMANCHE SERONT OUVERTES.

REOUVERTURE A LIEGE LE MARDI 4 AOÛT. SEULES LES SEANCES DU MARDI ET JEUDI SERONT OUVERTES.

DURANT TOUT LE MOIS D'AOÛT, TOUTES LES SEANCES SERONT EN DIRECTS ET SUR PHOTOS.

REPRISE DU COURS HABITUEL DES SEANCES A PARTIR DU MARDI 1^{er} SEPTEMBRE

A l'état errant, avant de prendre une nouvelle existence corporelle, nous avons la conscience et la prévision des choses qui nous arriveront pendant la vie d'incarné parce que nous choisissons les épreuves que nous voulons subir.

Toutes les lois qui régissent l'univers ont été faites par Dieu, rien n'arrive sans sa permission.

En nous donnant la liberté du choix, il nous laisse toute la responsabilité de nos actes et de leurs conséquences, rien n'entrave notre avenir ; la route du bien est à nous comme celle du mal. Mais si nous succombons, il nous reste une consolation, c'est que tout n'est pas fini pour nous, la bonté divine nous laisse libre de recommencer ce que nous avons mal fait.

Il faut d'ailleurs distinguer ce qui est l'œuvre divine, et ce qui est de nous. Si un danger nous menace, ce n'est pas nous qui avons créé ce danger, c'est Dieu ; mais nous avons la volonté de nous y exposer, parce que nous y avons vu un moyen d'avancement, et Dieu le permet.

Nous avons choisi nos épreuves mais tout ce qui nous arrive jusque dans les moindres choses n'est pas de notre choix mais la conséquence de nos propres actions et de notre position. Si nous avons voulu naître dans des atmosphères de vices nous savions à quoi nous nous exposions et quel entraînement nous avions à faire face, nous savions quelles luttes nous aurions à menées et la nature de nos vicissitudes.

Il n'y a que les grandes choses influençant notre destinée qui sont prévues.

Pour lutter contre certains instincts il faut que nous nous trouvions dans des milieux correspondants, avec la compagnie des personnes aux penchants y concordant.

Pour nous améliorer nous n'avons pas à nous battre contre toutes les tentations et passer par les circonstances qui excitent les passions mauvaises, **puisqu'il y en est qui prennent directement la bonne route et font les bons choix**, mais si nous prenons la mauvaise direction nous aurons face à nous les dangers et les occasions de nous y perdre.

Etant créé simples et ignorants, sans expérience, sans science, **Dieu dans sa bonté nous aide et nous trace la route à suivre** et au fur et à mesure que notre libre arbitre se développe il nous laisse peu à peu à nous-même mais souvent nous nous trompons et prenons le mauvais chemin parce que nous n'écoutons pas les conseils des bons Esprits.

Ayant notre liberté d'action nous choisissons nos existences corporelles mais Dieu **peut nous en imposer** comme expiation, si par notre infériorité ou notre mauvais vouloir nous ne pouvons discerner celle qui nous est le plus salutaire, celle qui peut servir à notre avancement, à notre purification, à notre rachat. Nous choisissons pour racheter nos fautes ; pour supporter avec courage des privations ; pour éprouver toutes sortes de tentations ; soutenir des luttes ; pour nous rendre plus forts.

Notre sens moral peu développé peut nous amener à des choix pouvant être faits par sympathie, par désir de vivre dans certains milieux pour nous livrer matériellement à des penchants tout matériels, mais **l'épreuve viendra d'elle-même**, tôt ou tard nous comprendrons que les passions brutales ont des conséquences considérables. Nous pourrons prendre une vie sans profit, exempte d'amertume mais là aussi finalement **nous devons réparer et rattraper le temps perdu**.

Constamment nous aurons des épreuves à vivre mais lorsque nous serons arrivés à un certain niveau nous ne les considérerons plus comme telle mais comme des devoirs qui nous perfectionneront et **cela n'aura plus rien de pénible**.

Enseignements tirés du Livre des Esprits.

« L'homme, sur la terre, et placé sous l'influence des idées charnelles, ne voit dans ces épreuves que le côté pénible ; c'est pourquoi il lui semble naturel de choisir celles qui, à son point de vue, peuvent s'allier aux jouissances matérielles ; mais dans la vie spirituelle, il compare ces jouissances fugitives et grossières avec la félicité inaltérable qu'il entrevoit, et dès lors que lui font quelques souffrances passagères ? L'Esprit peut donc choisir l'épreuve la plus rude, et par conséquent l'existence la plus pénible dans l'espoir d'arriver plus vite à un état meilleur(...).

La doctrine de la liberté dans le choix de nos existences et des épreuves que nous devons subir cesse de paraître extraordinaire si l'on considère que les Esprits, dégagés de la matière, apprécient les choses d'une manière différente que nous ne le faisons nous-

mêmes. Ils aperçoivent le but, bien autrement sérieux pour eux que les jouissances fugitives du monde ; après chaque existence, ils voient le pas qu'ils ont fait, et comprennent ce qui leur manque encore en pureté pour l'atteindre : voilà pourquoi ils se soumettent volontairement à toutes les vicissitudes de la vie corporelle en demandant eux-mêmes celles qui peuvent les faire arriver le plus promptement (...).

N'avons-nous pas, d'ailleurs, tous les jours sous les yeux l'exemple de choix pareils ? L'homme qui travaille une partie de sa vie sans trêve ni relâche pour amasser de quoi se procurer le bien-être, qu'est-ce que c'est, sinon une tâche qu'il s'impose en vue d'un avenir meilleur ? Le militaire qui s'offre pour une mission périlleuse, le voyageur qui brave les dangers non moins grands dans l'intérêt de la science ou de sa fortune, qu'est-ce que c'est encore, sinon des épreuves volontaires qui doivent leur procurer honneur et profit s'ils en reviennent ? A quoi l'homme ne se soumet-il pas et ne s'expose-t-il pas pour son intérêt ou pour sa gloire ? Tous les concours ne sont-ils pas aussi des épreuves volontaires auxquelles on se soumet en vue de s'élever dans la carrière que l'on a choisie ? On n'arrive à une position sociale transcendante quelconque dans les sciences, les arts, l'industrie, qu'en passant par la filière des positions inférieures qui sont autant d'épreuves. **La vie humaine est ainsi le calque de la vie spirituelle** ; nous y retrouvons en petit toutes les mêmes péripéties. Si donc, dans la vie, nous choisissons souvent les épreuves les plus rudes en vue d'un but plus élevé, pourquoi l'Esprit qui voit plus loin que le corps, et pour qui la vie du corps n'est qu'un incident fugitif, ne ferait-il pas choix d'une existence pénible et laborieuse, si **elle doit le conduire à une éternelle félicité** ?

Tel est le voyageur qui, dans le fond de la vallée obscurcie par le brouillard, ne voit ni la longueur ni les points extrêmes de sa route ; arrivé au faite de la montagne, il embrasse le chemin qu'il a parcouru, et ce qui lui reste à parcourir ; il voit son but, les obstacles qu'il a encore à franchir, et peut alors combiner plus sûrement les moyens d'arriver. L'Esprit incarné est comme le voyageur au bas de la montagne ; débarrassé des liens terrestres, il domine comme celui qui est au sommet. **Pour le voyageur, le but est le repos après la fatigue ; pour l'Esprit, c'est le bonheur suprême après les tribulations et les épreuves.** »

Livre des Esprits, Allan Kardec, livre deuxième, chap. VI,

« **Savez-vous** pourquoi une vague tristesse s'empare parfois de vos cœurs et vous fait trouver la vie si amère ? C'est votre Esprit qui aspire au bonheur et à la liberté, et qui, rivé au corps qui lui sert de prison, s'épuise en vains efforts pour en sortir. Mais, en voyant qu'ils sont inutiles, il tombe dans le découragement, et le corps subissant son influence, la langueur, l'abattement et une sorte d'apathie s'emparent de vous, et vous vous trouvez malheureux.

Croyez-moi, résistez avec énergie à ces impressions qui affaiblissent en vous la volonté. Ces aspirations vers une vie meilleure sont innées dans l'esprit de tous les hommes, mais ne les cherchez pas ici-bas ; et à présent que Dieu vous envoie ses Esprits pour vous instruire du bonheur qu'il vous réserve, attendez patiemment l'ange de la délivrance qui doit vous aider à rompre les liens qui tiennent votre Esprit captif. Songez que vous avez à remplir pendant votre épreuve sur la terre une mission dont vous ne vous doutez pas, soit en vous dévouant à votre famille, soit en remplissant les divers devoirs que Dieu vous a confiés. Et si, dans le cours de cette épreuve, et en vous acquittant de votre tâche, vous voyez les soucis, les inquiétudes, les chagrins fondre sur vous, soyez forts et courageux pour les supporter. Bravez-les franchement ; ils sont de courte durée et doivent vous conduire près des amis que vous pleurez, qui se réjouissent de votre arrivée parmi eux, et vous tendront les bras pour vous conduire dans un lieu où n'ont point accès les chagrins de la terre. »

Évangile selon le spiritisme, Allan Kardec, chap.V.

« (...) Ouvriers, tracez votre sillon ; recommencez le lendemain la rude journée de la veille ; le labour de vos mains fournit le pain terrestre à vos corps, mais vos âmes ne sont pas oubliées ; et moi, le divin jardinier, je les cultive dans le silence de vos pensées ; lorsque l'heure du repos aura sonné, lorsque la trame s'échappera de vos mains, et que vos yeux se fermeront à la lumière, vous sentirez sourdre et germer en vous ma précieuse semence. Rien n'est perdu dans le royaume de notre Père (...), et vos sueurs, vos misères forment le trésor qui doit vous rendre riches dans les sphères supérieures, où la lumière remplace les ténèbres, et où le plus dénué de vous tous sera peut-être le plus resplendissant.

(...) Instruisez-vous dans la précieuse doctrine qui dissipe l'erreur des révoltes, et qui vous enseigne le but sublime de l'épreuve humaine. Comme le vent balaye la poussière, que le souffle des Esprits dissipe vos jalousies contre les riches du monde qui sont souvent très misérables, car leurs épreuves sont plus périlleuses que les vôtres. (...). Buvez à la source vive de l'amour, et préparez-vous, captifs de la vie, à vous élancer un jour libre et joyeux dans le sein de Celui qui vous a créés faibles pour vous rendre perfectibles, et qui veut que vous façonniez vous-mêmes votre molle argile, afin d'être les artisans de votre immortalité. »

Évangile selon le spiritisme, Allan Kardec, chap. VI.

LA RÉINCARNATION est nécessaire à la vie spirite comme la mort est nécessaire à la vie corporelle, lorsque ce moment arrive les Esprits en ont déjà eu la prescience, mais tous n'en font par leur préoccupation parce qu'ils n'y pensent pas ou n'en ont même pas l'idée. Si certains peuvent hâter le moment décisif il en est qui peuvent aussi repousser l'épreuve et en souffrir tant qu'ils n'auront pas franchi le cap.

L'omniscience de la Providence fait qu'elle sait toujours quel corps prendra un Esprit, celui-ci est toujours désigné pour tel ou tel vêtement charnel bien avant le moment de sa réincarnation.

L'Esprit a toujours la liberté du choix de la vie qui va lui servir d'épreuve mais aussi du corps. Celui qui n'est pas apte à faire ce choix, ou pour qui c'est l'expiation, peut être contraint à s'unir à tel corps ou à vivre telle vie de sorte que cela lui serve dans son évolution. Il en est qui refusent au dernier moment de reprendre vie mais Dieu ne laisse pas un corps qui doit naître viable sans Esprit pour venir l'animer.

Comme lors de la mort, au moment de son incarnation l'Esprit éprouve un trouble mais plus important encore puisque:

« De même que la mort du corps est une sorte de renaissance pour l'Esprit, la réincarnation est pour celui-ci une sorte de mort, ou plutôt d'exil et de claustration. Il quitte le monde des Esprits pour le monde corporel, comme l'homme quitte le monde corporel pour le monde des Esprits. L'Esprit sait qu'il se réincarnera, comme l'homme sait qu'il mourra ; mais, comme celui-ci, il n'en a conscience qu'au dernier moment, quand le temps voulu est arrivé ; alors, à ce moment suprême, le trouble s'empare de lui, comme chez l'homme qui est à l'agonie, et ce trouble persiste jusqu'à ce que la nouvelle existence soit nettement formée. Les approches de la réincarnation sont une sorte d'agonie pour l'Esprit. »

Livre des Esprits, Allan Kardec, Livre deuxième, chap. VII.

Dès la conception, l'Esprit choisi pour le corps futur y est relié par un lien fluïdique, cette union se resserre et ne se complète qu'au moment de la naissance de l'enfant. A partir de cet instant il jouit de moins en moins de ses facultés, le trouble commence à le saisir et va grandissant, pendant tout ce temps il est comme un incarné dans l'état de sommeil du corps.

La naissance pour lui est une nouvelle existence, ses facultés se développent avec son corps, il réapprend à se servir de ce nouvel instrument, ses idées

reviendront petit à petit comme s'il sortait du sommeil alors que la veille il était dans une position différente.

La vie de l'enfant dans le ventre de sa mère est comme la vie d'une plante qui végète, l'union de l'Esprit et du corps n'étant pas complète le fœtus n'a pas de vie spirituelle, il n'a pas d'âme.

Si par les imperfections de la matière le corps vient à mourir avant la naissance, l'Esprit devant s'y retrouver choisi alors une autre enveloppe.

Il y a des enfants qui meurent peu de jours après leur venue au monde, pour l'Esprit habitant ce nouveau-né la conscience de son existence n'est pas encore éveillée, l'effet de cette mort est presque nulle pour lui, ce malheureux épisode est une épreuve ou pour lui ou pour les parents. Parmi les morts nés certains n'ont jamais eu d'Esprit destiné pour leur corps, l'épreuve est en ces cas essentiellement pour les parents.

Lors d'un avortement, pour l'Esprit cela devient une existence nulle, il doit la recommencer, c'est un empêchement pour lui de venir passer les épreuves dont le corps devait être l'outil, la loi divine est transgressée. Si cette action est menée en vue de sauver la vie de la mère ; « il vaut mieux sacrifier l'être qui n'existe pas à l'être qui existe »

Livre des Esprits, Allan Kardec, Livre deuxième, chap. VII.

« Dans tout ceci, voyez la volonté de Dieu et son ouvrage ; ne traitez donc pas légèrement des choses que vous devez respecter. Pourquoi ne pas respecter les ouvrages de la création, qui sont incomplets quelquefois par la volonté du Créateur ? Ceci entre dans ses desseins que personne n'est appelé à juger. »

Livre des Esprits, Allan Kardec, Livre deuxième, chap. VII.

« Il faut se rappeler qu'en chacun de nous dorment inutiles, improductives, des richesses infinies. De là, notre indigence apparente, notre tristesse et, parfois même, le dégoût de la vie. Mais ouvrez votre cœur, laissez-y descendre le rayon, le souffle régénérateur, et alors une vie plus intense et plus belle s'éveillera en vous. Vous prendrez goût à milles choses qui vous étaient indifférentes, et qui feront le charme de vos jours. Vous vous sentirez grandir ; vous marcherez dans l'existence d'un pas plus ferme, plus sûr, et votre âme deviendra comme un temple rempli de lumière, de splendeur et d'harmonie. »

Léon Denis, extrait de Jeanne d'Arc médium.

« **LA CONTEMPLATION** de la nature dans son épanouissement ou son sommeil est une source d'enseignements Divins sans cesse renouvelés. On apprend à connaître Dieu rien qu'en regardant avec l'âme la merveille d'architecture, de chimie et d'art que représente, à elle seule, la feuille menue qui ouvre au premier souffle tiède ses tuelles gaufrés, et le salut des arbres sous le vent semble fraternel tant on y sent avec certitude la communauté d'origine de toutes les créatures : sœurs Divines et filles bien aimées d'un Père suprêmement grand et généreux.

À chaque nouvelle merveille, l'âme comprend davantage la sollicitude, la sagesse Divine, en constate mieux encore l'Unité, la Beauté de la Vie. Devant l'intensité de cette Vie, l'esprit entrevoit la multitude des forces mises en action par la volonté Divine pour maintenir, propager, multiplier cette Vie. L'âme sent une foule invisible d'auxiliaires Divins dont l'activité incessante et harmonieuse assure l'équilibre des moyens de Vie dans tous les domaines de l'être. On peut dire que l'âme, alors, est capable de ressentir les vibrations de Vie qui s'échappent de toute la nature, et c'est là qu'elle trouve la connaissance la plus haute de la Vérité et la prescience de Dieu ; c'est pour elle un enchantement que cette découverte, cette compréhension de Dieu dans la multitude des humbles créatures ; cette assurance de la plénitude de Vie dans le plus modeste des êtres.

Oui, **c'est une leçon de grandeur que donne la nature à qui sait lire en elle**. Aucun livre humain ne peut la remplacer tant elle offre de sujets de méditation et d'objets d'admiration ; il semble même que l'âme humaine ne soit assez vaste pour contenir la richesse spirituelle qui émane de l'étude de cette nature. Quand l'esprit, constatant l'Harmonie et la Beauté des lois de la vie, peut balbutier les premières lettres du secret Divin, le cœur, alors, devant tant de magnificence, déborde d'une infinie et Divine émotion, d'un bonheur supra humain ; avant-goût des félicités suprêmes que donne la connaissance. »

« **C'est l'ignorance** de notre propre nature et des forces divines qui dorment en nous, **c'est l'idée insuffisante** que nous nous faisons de notre rôle et des lois de la destinée, qui nous assujettissent aux influences inférieures, à ce que nous appelons le mal. En réalité, **ce n'est là qu'un manque de développement**. L'état d'ignorance n'est pas un mal par lui-même ; **c'est seulement une des formes, une des conditions nécessaires de la loi d'évolution**. Notre intelligence n'est pas mûre ; **notre raison enfant trébuche aux accidents du chemin** ; de là l'erreur, les défaillances, les épreuves, la douleur. Mais toutes ces choses seront un bien, si on les considère comme autant de moyens d'éducation et d'élévation. L'âme doit les traverser pour arriver à la conception des vérités supérieures, à la possession de la part de gloire et de lumière qui fera d'elle une élue du ciel, une expression parfaite de la puissance et de l'amour infinis. Chaque être possède les rudiments d'une intelligence qui atteindra au génie, et il a l'immensité des temps pour la développer. **Chaque vie terrestre est une école, l'école primaire de l'éternité.**

Dans la lente ascension qui porte l'être vers Dieu, ce que nous cherchons avant tout, c'est le bonheur, la félicité. Toutefois, dans son état d'ignorance, l'homme ne saurait atteindre ces biens, car il les recherche presque toujours où ils ne sont pas, dans la région des mirages et des chimères, et cela au moyen de procédés dont la fausseté ne lui apparaît qu'après bien des déceptions et des souffrances. **Ce sont ces souffrances qui nous éclairent**; nos douleurs sont des leçons austères ; elles nous apprennent que le vrai bonheur n'est pas dans les choses de la matière, passagères et changeantes, mais dans la perfection morale. Nos erreurs et nos fautes répétées, les fatales conséquences qu'elles entraînent, **finissent par nous donner l'expérience, et celle-ci nous conduit à la sagesse**, c'est-à-dire à la connaissance innée, à l'intuition de la vérité. Parvenu sur ce terrain solide, l'homme sentira le lien qui l'unit à Dieu et il avancera d'un pas plus sûr, d'étapes en étapes, vers la grande lumière qui ne s'éteint jamais. »

Nuit d'été



En ce délicieux soir d'été
La lune vient de se lever
Déployant toute sa beauté
Et moi, je suis là... à rêver

La nuit nous ouvre une fenêtre
Sur un monde qui paraît irréel
Mais qui pourtant laisse apparaître
Tant de choses si belles

Et dans le jardin sous la lune

On dirait que mille grillons
M'ont invité à leur concert
Ils fêtent la belle saison
Et toute la joie de la terre

Les fleurs, princesses du jardin
Ont refermé leur petit cœur
Pour préserver dans leur écrin
L'éclat de leurs belles couleurs

Mais on ressent toujours dans l'air
Leur douce senteur et leur arôme
Et cette magie éphémère
Imprègne l'atmosphère...qui embaume.

Là-haut, au grand jardin du ciel
Les étoiles semblent nous dire « Bonne nuit »
On dirait qu'elles nous appellent
A travers l'espace...infini

Et moi, depuis mon petit coin de terre
Je contemple cette féérie
Fasciné devant tous ces mystères...
Qu'il est beau le grand livre de la vie !

Je vais m'asseoir quelques instants
Ici, près de mon vieux poirier
Pour écouter passer le temps
Pour rendre grâce au monde entier

Tiens ! Un coq s'est mis à chanter
Un autre lui répond, dans le lointain
Elles passent vite les nuits d'été
Je crois qu'on est déjà... demain

Jean Paul DUMAS

Communication spirituelles

La peur vient toujours à cause de notre incompréhension des choses, c'est pourquoi l'étude est indispensable à l'homme comme pour l'esprit car s'ils sont différents dans leur apparence ils sont exactement semblable, la base étant la même, la force de la création.

Cette volonté qui fait de l'inconnu une chose qui se développe prend conscience de ce qu'il est et prend de la force.

Par cette action il est ce qu'il réalise, son évolution en dépend, son avenir est en lui en l'esprit qu'il est et qui dépend de ses efforts de volonté. Le travail est la vie, la vie est l'effort fait par l'être qui se développe et grandi en amour pour servir à ce pourquoi il a été créé, aimer.

Un empressement n'est jamais bon, n'est jamais utile.

Ce monde fait, veux que vous viviez à toute allure. Rien n'est jamais parfait dans la vitesse.

Juste l'application et la conscience de bien faire les choses.

Une solution est toujours présente à celui qui sait attendre.

Si c'est bâclé, il faut revenir en arrière et c'est une perte de temps et d'énergie, même si vous avez toute la vie.

Vous prendrez le temps car vous sentirez que le travail commencé n'est jamais abandonné.

Il y a des suites dans tout, et il faut bien des vies pour en apprécier toute l'infinité. Soyez sûr que prendre le temps, l'occasion et la patience de faire les choses, ou de mener une action n'est jamais une perte de temps, c'est un bien gagné pour vous, et plus pour autrui.

Le travail ne fait que commencer, et il est grand, voilà pourquoi prendre le temps, même si en finalité vous avez tout le temps.

La vie comme on entend souvent dire ne tient qu'à un fil, c'est vrai.

Ce fil de la vie c'est pourtant ce qui vous fait agir.

Si vous agissez c'est que vous avez une force qui vous fait agir.

Cette force c'est vous, l'esprit que vous êtes.

Chaque instant que vous vivez c'est l'exécution de votre vie, votre destin qui s'accompli patiemment, parfois très lentement, mais l'importance c'est l'accomplissement du travail que notre vie exige, notre progrès en dépend.

Nous sommes sur le chemin de la vie, la vie de l'esprit que nous sommes.

Nous devons apprendre à la vivre comme le veut le tout-puissant, avec courage.

Appliquez-vous et chaque jour avancez avec confiance et foi en vous.

On ne vous demande rien qui ne soit au-dessus de vos possibilités.

Avancez en confiance et découvrez la paix que vous pouvez avoir par votre travail et votre volonté.



Amour & Charité A.S.B.L

Rue Agimont, 27-29

4000 LIEGE

☎ 04 / 223.42.20

Site web : www.amour-charite.be

Courriel : info@amour-charite.be

Président : A. BOTTIN

HORAIRES

Liège : rue Agimont, 27-29 – 4000 Liège - Tél. : 04 / 223.42.20

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi.....	17.00 H - 19.00 H
Séance photos	Lundi et mercredi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Mardi et Jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 1er et 3ème vendredis	19.00 H - 21.00 H

Herstal : Voie de Liège, 44 – 4040 Herstal - Tel : 04 / 264.98.64

Assistance Spirituelle	Dimanche.....	09.00 H - 10.00 H
	Du lundi au jeudi.....	17.00 H - 19.00 H
Séance directe	Dimanche.....	10.00 H - 12.00 H
	Lundi et jeudi.....	19.00 H - 21.00 H
Séance photos	Mardi et mercredi.....	19.00 H - 21.00 H
Cours développement médiumnique :	les 2 ^{ème} s et 4èmes vendredis	19.00 H - 21.00 H

Prix des cartes de membres : **15 € par personne**, à payer à l'entrée de la salle. Les cartes seront mises à votre disposition dans la huitaine. Cette carte de membre donne accès **gratuitement**, du 1^{er} janvier au 31 décembre, aux séances et auprès des assistants spirituels.

Pour les personnes ne possédant pas de cartes : **2 €** pour entrée à la séance et **2 €** pour l'assistance spirituelle.